

Des affections du nez comme causes fréquentes de l'asthme ;

par Camille LAVIOLETTE, M.D.L.

Laryngologiste de l'Hôpital Notre Dame.

C'est maintenant un fait reconnu, depuis que Voltolini, le premier le signala, que les polypes et autres excroissances du nez, sont souvent la cause d'attaques asthmatiques. Mais c'est seulement depuis que Weber appela l'attention sur la relation entre le catarrhe chronique nasal et l'asthme, qu'il a été reconnu que d'autres maladies des fosses nasales, indépendantes d'excroissances néoplastiques, sont aussi susceptibles de causer des attaques d'asthme.

L'asthme est proverbialement considéré comme la plus intraitable des maladies. En vérité les effets de certains remèdes dans son traitement sont tellement incertains suivant les différents individus, que les médecins assez fréquemment s'en rapportent plus à l'expérience du patient, relativement au choix de certains médicaments, qu'à l'administration de remèdes suivant les indications symptomatiques.

Depuis Laënnec, plusieurs théories ont été émises sur les causes et les phénomènes de cette maladie : mais aucune n'a été plus généralement acceptée que celle proposée par Laënnec lui-même : c'est à-dire que l'asthme est une névrose, et dépend d'un changement soit organique ou fonctionnel dans les centres nerveux, produisant un spasme des muscles bronchiques et conséquemment un rétrécissement des tubes pendant l'attaque.

Traube attribua les attaques dyspnéiques à l'hyperémie fluxionnaire de la membrane muqueuse bronchique. Après lui, Weber supporté par Hering, proposa que la maladie était une névrose vasomotrice.

L'hyperémie fluxionnaire proposée par Traube serait ainsi produite par la dilatation des vaisseaux, causée par l'irritation des nerfs vasomoteurs.

Stoerk a confirmé et démontré par l'examen laryngo-scopique, qu'il y avait congestion de la trachée pendant l'attaque, faisant présumer qu'il y avait gonflement et hyperémie de la membrane muqueuse bronchique.

Voilà en résumé les différentes et principales théories émises sur la pathologie de l'asthme.

Le nez à l'état pathologique peut causer des attaques d'asthme de deux manières.

La première vient comme résultat du rétrécissement ou de l'occlusion des fosses nasales, soit par du tissu hypertrophié, soit par des polypes nasaux : la seconde, amenée par une maladie de